

Manifestation à Genève lors du 75ème anniversaire de la Journée internationale des droits de l'homme

**Le contexte tibétain à l'occasion
du 34ème anniversaire de
l'attribution du prix Nobel de la
paix à Sa Sainteté le Dalaï Lama**



Photos : Voix d'Exils/ Tsering

Le 10 décembre est un jour très important pour les gens du monde entier car c'est la Journée internationale des droits de l'homme, mais il est un peu plus spécial pour les Tibétaines, les Tibétains et les sympathisants du Dalaï Lama, car il marque également le jour où sa Sainteté a reçu le prix Nobel de la paix en 1989 pour avoir « préconisé des solutions pacifiques fondées sur la tolérance et le respect mutuel afin de préserver l'héritage historique et culturel de son peuple ».

La communauté tibétaine de Suisse et du Liechtenstein a organisé un ralliement pour la paix entre le Palais Wilson et

le siège de l'ONU à Genève le 10 décembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme. Plus de 300 Tibétaines et Tibétains venus de différents cantons du pays se sont rassemblés. Des personnes de tous âges étaient présentes, brandissant le drapeau national du Tibet ainsi que des bannières sur les droits de l'homme notamment portant sur le contexte tibétain. Le rassemblement a commencé par un hymne national tibétain, suivi d'une chanson dédiée à sa Sainteté pour l'attribution du prix Nobel de la paix et d'un moment de silence en hommage à toutes celles et ceux qui ont perdu la vie dans le mouvement pour la liberté.

Ce fut ensuite au tour de la marche pour la paix de démarrer. Les gens se sont alignés par rangées de deux et se sont avancés lentement vers leur prochaine destination: le Palais des nations qui est le siège de l'ONU. À leur arrivée, la foule s'est rassemblée et a formé un demi-cercle face aux portes géantes de l'ONU et a continué à scander ses slogans de plus en plus passionnément. Pendant un moment, il y a eu une grande clameur de la foule, comme si elle était prête à sacrifier sa vie pour la liberté. Cependant, en écoutant attentivement, on pouvait surtout entendre les appels à l'aide désespérés et l'espoir qu'un jour, ils retourneront tous dans leur patrie.

Prises de paroles de nombreux orateurs et oratrices



De nombreux orateurs et oratrices représentaient différentes associations, telles que l'Association des femmes tibétaines de Suisse, l'Association de la jeunesse tibétaine d'Europe, l'Association d'amitié suisse et tibétaine et le représentant du Parlement tibétain en exil. Ils ont toutes et tous fait part de leurs préoccupations concernant la crise actuelle au Tibet et la façon dont la situation s'est aggravée, même si elle semble normale en apparence. Par exemple, les internats coloniaux ont été forcés de séparer les jeunes enfants tibétains de leur famille et de les envoyer dans des internats loin de leur famille où ils doivent jurer leur loyauté à l'idéologie de l'État chinois et condamner le séparatisme. L'apprentissage de la langue tibétaine a également été interdit dans les écoles. Les tentatives systématiques d'effacer le mot « Tibet » de la scène mondiale en insistant sur le terme chinois « Xizang » ont été dénoncés. Ont également été mentionné le Prélèvement illégal d'échantillons

d'ADN sur des Tibétains à leur insu ainsi que La construction de méga-barrages et des projets de détournement qui menacent l'approvisionnement en eau de plus d'un milliard de personnes en Asie qui dépendent des rivières qui viennent des montagnes de l'Himalaya. Finalement, les intervenantes et intervenants ont pris position sur le rythme sans précédent de la déforestation et de l'exploitation minière excessive de l'or, du borax, du radium, du fer, du titane, du plomb et de l'arsenic par la Chine qui déséquilibrent gravement l'environnement naturel.

Comme c'était aussi le jour où Sa sainteté le Dalai Lama avait reçu le prix Nobel de la paix, de nombreux oratrices et orateurs ont rappelé au public la voie de la non-violence empruntée par Sa sainteté et la contribution de chacune et chacun au mouvement pour la liberté. Les jeunes ont été invités à bien étudier à l'école et à ne pas perdre leur langue et leur culture, tandis que les aînés ont été invités à être un bon exemple pour leurs enfants et à contribuer à la société.

Tsering

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils